

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.028 - QUARANTIÈME ANNÉE - DIMANCHE 4 JUILLET 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Bails divers : 3 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Hevas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 Mois Un An  
5 fr. 9 fr. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie 6 fr. 12 fr. 20 fr.  
Etranger (Union postale) 8 fr. 17 fr. 30 fr.

Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## Chronique Parisienne

Le second devoir. — Un an de guerre. — Le grand bourgeois, Journaux allemands. — Les vilains figures. — Nos trams. La chemiserie masculine. — En chirurgie.

On nous dit excellentement qu'il y a un second devoir — nous nous en doutions bien un peu. Le premier, nous le connaissons, c'est le devoir de l'homme qui défend son foyer, sa famille et paie de sa personne, risquant sa vie tous les jours au front de la bataille, ou s'y préparant, un peu à l'arrière, en attendant de passer en avant.

Bien que l'on entende des gens déclarer qu'ils aimeraient mieux être à cette place au lieu d'y savoir leurs parents bien aimés, et certes il ne manque pas de mètres pour penser et parler ainsi, il n'en reste pas moins certain que ceux qui sont à l'arrière souffrent plus que nous, que nous ne pouvons pas l'empêcher et que notre devoir à nous — le second devoir — est de souffrir aussi.

Vous me direz que si l'on peut s'en dispenser on aurait fort de se gêner, c'est là une fâcheuse manière de faire les choses et la réalité nous obligera à raisonner autrement. La guerre dure depuis un an ; imprévue — et pourquoi ? — elle entraîne des conséquences dont nous nous plaignons amèrement. Par exemple, on nous parle de viande frigorifiée et de pain adouci, de farine de riz, des menaces, immédiatement présentées ; nous devons cependant nous estimer heureux d'être abondamment pourvus de ces ressources, excellentes d'ailleurs, après un an de campagne et quelle campagne !

La population civile doit s'adapter aux difficultés de l'heure présente.

Voyons ce que dit un fameux bourgeois belge détenu en Allemagne depuis de longs mois, à cause de sa noble tenue devant l'envahisseur de son pays.

« Tout homme doit s'accommoder au plus vite de la situation dans laquelle les événements l'ont placé. Je ne suis donc accompagné de rien, et je suis infiniment mieux ainsi qu'au début de ma captivité. »

Pour être toute simple, cette déclaration n'est pas moins héroïque ; elle émane d'un esprit rassuré, d'une volonté ferme et d'une intelligence lumineuse.

Les seignards qui, restés tranquillement chez eux, se plaignent de toutes les manières de leur pays, ne font pas acte de bons citoyens ; les femmes qui, sans discontinuer, gémissent, soit de la cherté de la vie, soit de la fatigue, utiliseraient mieux leur temps à employer les moyens les plus économiques de vivre, au lieu d'aller au plus vite faire, pendant les temps d'attente, de la laine à la compagnie.

Le pays consent d'énormes sacrifices pour que tout le monde vive et vive chez soi ; il faut se dire que beaucoup d'agglomérations de réfugiés se contentent de la vie en commun, bien moins coûteuse en somme, sinon aussi agréable.

Un an de guerre, répétons-le, aurait pu entraîner des privations autrement sérieuses que celles dont nous nous plaignons.

Il conviendrait donc de nous habituer à envisager des difficultés plus grandes que celles dont nous gémissons tout bruyamment. Si la guerre dure encore longtemps, nous pourrions des habitudes plus sérieuses nous saurons être privés de tout le superflu et nous en tenir au nécessaire. Avoir le nécessaire, ce n'est pas donné à tout le monde en ce moment ; ne demandons donc pas davantage.

On nous parle depuis quelque temps de la disparition des journaux de modes, très parisiens, qui étaient très allemands.

On nous dit que nous avons dû à l'influence, tant munichoïse que berlinoise, les trouvailles d'avant la guerre, les robes en façon de camisoles flottantes, les jupes défilables manœuvrées à mi-jambes et tout ce mal-coupe qui faisait ressembler une femme chi à un paquet ficelé à la diable.

Admettons que ce soit là une vérité ; il faudrait alors avouer que les cervelles féminines étaient un peu détraquées en France.

Toutes les excentricités passaient sous cette formule : Plus cela irait mal, plus ce sera bien !

Et alors, on vit une orgie de couleurs voyantes, défiant toutes les théories de définit M. Chevreul, qui établit avec tant d'ardeur et de compétence sa théorie des couleurs complémentaires. Combien nous vivions, en ces dernières années, de robes vertes, vert-rouge, vert-bleu et tango ! Il ne nous déplaît pas de penser que tout ce tango, outrageant les yeux, était munichoïse d'origine ! que toutes ces verrolieries en colliers bigarrés étaient du *made in Germany* !

La mode illustrée, cette bonne vieille Française, n'en pouvait pas revenir ; au lieu de ses jolies figurines si joliment léchées, ayant des airs de miniatures, elle voyait apparaître dans tous ces journaux à grosse réclame, des musées ignobles, des femmes à nez insolent gros et relevé, à lèvres épaisses comme des lèvres de chamois, laides à faire frémir, coiffées de plumeaux posés en sautoirs, ou en gaffes de canot, horizontalement, verticalement, obliquement...

C'était allemand, tout ça ? Ah ! tant mieux. Espérons que cela va changer.

Comment ce mauvais goût s'est-il pu étaler si longtemps et si insolentement chez nous ? Comment les femmes qui prétendent donner le ton à la mode parisienne ont-elles pu se laisser aller à cette débauche de couleurs, à ce mépris de la forme, à ce paquetage rebutant ?

Il y avait dans ces journaux boches, des feuilles de dessins devant lesquelles, les femmes poussaient des cris de pintades tant ils choquaient leurs idées ; néanmoins, on examinait, on réfléchissait et l'on disait : après tout, c'est la mode, il faut s'en accommoder, et d'abord s'y soumettre.

S'y soumettre ? Certains grands couturiers, les Doucet, les Redfern, d'autres encore, essayaient de réagir ; ils gardaient quelques jolis principes, tout en se voyant obligés de céder sur bien des points.

Mais, ce qui était devenu horrible, c'était la toilette de la femme, pas riche du tout, qui s'affublait de tous les chiffons et copiait toutes les horreurs avec des matériaux défectueux.

On assure que rien de français ne trouvait place dans ces publications regrettables — essayons de le croire, laissons les tailleuses nous le persuader et raisonnons.

Pour le moment, il ne s'agit guère de modes ; toute femme qui se montre excentricité vêtue est une inconsciente qui

faut blâmer hautement ou une étrangère. Il ne convient pas d'être remarquée.

On nous écrit et, quel plaisir cela nous cause ! que le service des tramways est parfaitement compris par les dames employées, qu'il y a moins de danger à descendre pour les voyageurs en général, surtout pour celles encombrées de paquets et accompagnées d'enfants.

Eh ! bien, c'est charmant, cela. Quand je disais qu'il convenait de faciliter le travail des employées, avais-je raison ? Elles ont dû voyager souvent et se rendre compte de ce que nos coutumes ont de fâcheux pour les faibles. Nous devons leur en savoir gré et espérer que, une fois les hommes rentrés dans leurs emplois, ils se montreront aussi complaisants et affables que ces dames dont le service ne laisse rien à désirer.

C'est le rêve !

Au reste, les dames vont accéder à bien des emplois : voici que la chemiserie proteste à cause de leur entrée dans les salles de coupe.

Pourquoi ? parce qu'elles gâchent les tarifs et qu'on ne veut les tolérer qu'à condition pour elles de se faire payer au tarif masculin.

Cela, si les difficultés commerciales ne s'y opposent point, nous ne voyons nul inconvénient, bien que, à l'heure où nous sommes, on fasse bien des concessions. Une chemise d'homme est difficile à couper ; on l'assure ; cependant, nombre de femmes, en ce moment, défient patiemment une vieille chemise de l'époux absent, et, sur ce modèle, coupent le calicot ou la flanelle dont elles fabriquent le linge à envoyer au front.

Heureuses celles qui ne travaillent que pour les hommes qui ne sont pas à elles. Celles-là sont la famille anonyme de ceux qui n'ont point de famille ; c'est à elles qu'incombe particulièrement le second devoir : donner tout ce qu'elles peuvent, ou leur argent, ou leur travail.

Les chemises sont, par elles, un peu moins bien faites ; mais, là-bas, la coupe est plutôt une question négligeable.

Toutefois, nous comprenons que les chemiseries veuillent se procurer, faute de bons coupeurs, de bonnes coupuses. Après la guerre, chacun reprendra sa place. Au moins ceux qui reviennent pourvus de tous leurs membres.

Cette idée nous ramène à ce passage d'une lettre intéressante où il est dit : « Ma fille ne prendra point de vacances cette année ; elle n'a pas de peine à faire ce sacrifice bien qu'elle soit fatiguée. »

C'est tout simple cette phrase ; ce n'est moins quand on considère que « Ma fille » a vingt ans et qu'elle est externe en chirurgie à l'Hôtel-Dieu, le premier hôpital de Paris. Il doit y avoir là, en effet, beaucoup de travail pour les chirurgiens ; la petite chirurgienne qui prépare son doctorat et dont la ville favorise les brillantes études, peut se passer de vacances.

C'est le second devoir, il vaut le premier.

UNE MARSEILLAISE

## L'Appel de l'Or

La succursale de Marseille de la Banque de France en a reçu, hier, pour cent mille francs

Nous signalons dans le *Petit Provençal*, il y a quelques jours, que d'importantes réserves de pièces de dix francs et de vingt francs étaient détenues, depuis la guerre, par les particuliers dans un but que rien ne justifiait.

Cette situation, périlleuse pour les finances publiques, surtout pour la défense nationale, a suggéré au ministre des Finances une mesure d'après laquelle la Banque de France a été invitée à délivrer des reçus spéciaux aux personnes qui viendront lui

apporter, dans une pensée patriotique, de l'or en échange des billets.

A peine lancé, cet appel a été entendu à Marseille où, dans la seule matinée d'hier, la succursale de la place Estrangin a encaissé pour cent mille francs de pièces d'or. Certaines personnes ont apporté plusieurs centaines de francs en louis de vingt francs, mais la majorité des visiteurs apporteront de petites sommes variant entre soixante et trois cents francs.

Ces personnes ont reçu un récépissé provisoire qui sera remplacé dans quelques temps par un reçu définitif spécial qui, selon l'expression même du ministre, constituera une attestation de leur geste patriotique.

Nous ne saurions trop encourager cet excellent mouvement et nous sommes persuadés qu'en ce qui concerne, les Marseillais au cœur de se défaire de leur or inutile au bénéfice de la Patrie.

Je ne dirai pas son nom. C'est un soldat, ou, plutôt, il l'était il n'y a pas longtemps. Ouvrier et bon ouvrier avant la guerre, il partit à la mobilisation, appartenant à la réserve de l'armée active. Il a fait la guerre, comme les collègues ; il a connu le rude hiver dans les tranchées. Il n'y a pas gagné la Croix de guerre, mais des rhumatismes, de mauvais rhumatismes.

Evadé, il est resté de longs jours dans un lit d'hôpital. Les majors, voyant que le mal était grave et qu'il deviendrait inutilisable, le proposèrent pour la réforme. Il a été réformé n° 2. La réforme n° 2 ne comporte, comme on sait, nulle pension.

Le pauvre soldat, libéré, revint à Marseille où une parente l'accueillit, son unique famille. Il alla quelque temps tant bien que mal, cherchant du travail. Mais, un matin, ses douleurs le reprirent et il ne put plus marcher. On l'entraîna de lui et on parvint à le faire admettre à l'hôpital de la Conception.

Il est là maintenant avec ses pauvres jambes enflées, si douloureuses qu'il a fallu installer des cerceaux à son lit pour que les draps n'appuient pas.

Notez qu'il n'a pas droit à cette hospitalisation et qu'il occupe un lit qui pourrait recevoir un plus malade que lui. Mais on a pitié ; c'est un soldat, libéré, malgré qu'il soit redevenu civil, et qui a contracté son mal au service de la Patrie. On ne peut pourtant pas le mettre à la rue.

Le pauvre garçon sent très bien que sa situation est irrégulière ; il ne se plaint pas, tâche de passer inaperçu.

Un de ces jours, ses douleurs lui laisseront un peu de répit et il faudra qu'il s'en aille ; mais elles peuvent le reprendre d'un moment à l'autre, alors que fera-t-il sans famille et sans argent ? Ce n'est pas un déses

## 336<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 3 Juillet.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

La lutte a continué toute la nuit en Argonne, avec la même opiniâtreté. Nous avons maintenu nos positions et infligé à l'ennemi de très grosses pertes.

Dans la région de Metzeral, deux nouvelles attaques contre nos positions des crêtes situées à l'est du village, ont été repoussées.

Sur les autres parties du front, canonnade très active de tous calibres. Des obus envoyés sur Arras y ont déterminé quelques incendies, dont on s'est rendu maître.

Nos avions ont bombardé avec succès les gares de Challerange, Zarren et Langemark, ainsi que des batteries allemandes à Vimy et à Beaurains.

de guerre, un mutilé, il n'a droit à rien : il est réformé n° 2... Ne vous semble-t-il pas qu'il y a à la quelque chose d'anormal et comme une sorte d'injustice ?

ANDRÉ NEGIS

## Ce qui se passe au Yémen

Un voyageur déclare que la situation y est critique. — On a hâte de voir le conflit terminé.

On connaît les événements qui se produisent dans le Yémen, au mois de février dernier, et au cours desquels notre excellent concitoyen M. Roux, consul de France à Hodeïdah, fut sérieusement blessé par la brutalité turque. M. Roux et son collègue le consul d'Italie furent brutalisés, enlevés de leur poste par la police du sultan, et le représentant de la France fut même emmené en captivité dans l'intérieur du pays. Il y passa, de longues semaines dans une position pénible et très précaire, car l'intervention diplomatique italienne et française fut retardée par les difficultés des communications télégraphiques.

Enfin, M. Roux mis en liberté put se rendre au Caire où il se remet actuellement des fatigues supportées.

Ce sont ces faits que nous rappelait hier soir un de nos amis arrivant d'Egypte par un paquebot des Messageries Maritimes, après avoir vécu plusieurs semaines à Mansourah, d'où il lui fut permis de se rendre à Hodeïdah. Depuis les événements dont furent victimes M. Roux et son collègue italien, la situation sur la côte asiatique de la mer Rouge n'est pas sensiblement modifiée.

La politique du Comité Union et Progrès progresse pas du tout, et on peut même dire que les Arabes n'ont aucune confiance aux nouvelles que les Turcs répandent dans le pays au sujet de la guerre. Les victoires (?) que les armées turques ont remportées sur les Anglais en Egypte, en Syrie, et sur les Anglo-Français aux Dardanelles, n'impressionnent nullement la population, qui n'en croit plus un mot. Les représentants du sultan de Constantinople à qui on peut reprocher le zèle exagéré dont ils firent preuve lors des événements que nous rappelons plus haut, et dont les consuls italiens et français furent victimes, sont à peine tolérés par la population. Celle-ci, en effet, se rend bien compte que la politique suivie par les Jeunes-Turcs, depuis près de deux ans, est absolument contraire aux intérêts de l'Islam, et craint un désastre final.

La situation matérielle du pays n'est pas meilleure que la situation politique. Les vivres sont rares et atteignent à des prix excessifs ; les boulangeries sont souvent prises d'assaut par la population pauvre, à qui le manque de travail et l'arrêt presque absolu du commerce suppriment tout moyen de gagner sa vie.

Tout le monde est dans la gêne et l'argent manque presque absolument, aussi bien à l'indigène qu'à l'Européen ; les fonctionnaires ne sont plus payés — ce qui arrive souvent en pays turc — mais l'absence d'appointements avait été rarement aussi prolongée qu'aujourd'hui.

En somme, la situation du Yémen est critique à tous les points de vue. Le pays souffre et la fin du conflit y est attendue avec plus d'impatience que partout ailleurs peut-être. — M.

La situation matérielle du pays n'est pas meilleure que la situation politique. Les vivres sont rares et atteignent à des prix excessifs ; les boulangeries sont souvent prises d'assaut par la population pauvre, à qui le manque de travail et l'arrêt presque absolu du commerce suppriment tout moyen de gagner sa vie.

Tout le monde est dans la gêne et l'argent manque presque absolument, aussi bien à l'indigène qu'à l'Européen ; les fonctionnaires ne sont plus payés — ce qui arrive souvent en pays turc — mais l'absence d'appointements avait été rarement aussi prolongée qu'aujourd'hui.

En somme, la situation du Yémen est critique à tous les points de vue. Le pays souffre et la fin du conflit y est attendue avec plus d'impatience que partout ailleurs peut-être. — M.

En somme, la situation du Yémen est critique à tous les points de vue. Le pays souffre et la fin du conflit y est attendue avec plus d'impatience que partout ailleurs peut-être. — M.

En somme, la situation du Yémen est critique à tous les points de vue. Le pays souffre et la fin du conflit y est attendue avec plus d'impatience que partout ailleurs peut-être. — M.

En somme, la situation du Yémen est critique à tous les points de vue. Le pays souffre et la fin du conflit y est attendue avec plus d'impatience que partout ailleurs peut-être. — M.

En somme, la situation du Yémen est critique à tous les points de vue. Le pays souffre et la fin du conflit y est attendue avec plus d'impatience que partout ailleurs peut-être. — M.

En somme, la situation du Yémen est critique à tous les points de vue. Le pays souffre et la fin du conflit y est attendue avec plus d'impatience que partout ailleurs peut-être. — M.

En somme, la situation du Yémen est critique à tous les points de vue. Le pays souffre et la fin du conflit y est attendue avec plus d'impatience que partout ailleurs peut-être. — M.

En somme, la situation du Yémen est critique à tous les points de vue. Le pays souffre et la fin du conflit y est attendue avec plus d'impatience que partout ailleurs peut-être. — M.

En somme, la situation du Yémen est critique à tous les points de vue. Le pays souffre et la fin du conflit y est attendue avec plus d'impatience que partout ailleurs peut-être. — M.

En somme, la situation du Yémen est critique à tous les points de vue. Le pays souffre et la fin du conflit y est attendue avec plus d'impatience que partout ailleurs peut-être. — M.

En somme, la situation du Yémen est critique à tous les points de vue. Le pays souffre et la fin du conflit y est attendue avec plus d'impatience que partout ailleurs peut-être. — M.

En somme, la situation du Yémen est critique à tous les points de vue. Le pays souffre et la fin du conflit y est attendue avec plus d'impatience que partout ailleurs peut-être. — M.

## LA GUERRE

# L'Offensive allemande sur notre front se heurte à une résistance inébranlable

## Sur plusieurs points du front oriental les Russes arrêtent l'avance ennemie

Paris, 3 Juillet.

Le Conseil des ministres, réuni sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 3 Juillet.

Nous serions, au regard de l'avenir, coupables de la pire des fautes, si, après onze mois de guerre, nous étions incapables de dégager la leçon de la rude expérience. Le désastre qui nous a atteints n'est pas le danger qui nous a menacés ; nous avons eu de ce danger ce qu'il nous fallait pour nous de cette idée qu'il nous suffit de faire durer la guerre pour nous assurer la victoire avec le minimum de pertes.

Oui, il est vrai qu'après avoir fait échec au plan allemand, qui avait prévu notre écrasement sous une offensive foudroyante, nous avons adopté la tactique la meilleure, mais ce serait un erreur de croire que nous pouvons imposer à l'ennemi une méthode qui, celui-ci le sait, doit aboutir à son anéantissement.

L'ennemi ne se résignera pas à une attitude passive, ou, si l'on préfère, à une campagne purement défensive. Précisément, parce qu'il a intérêt à faire échouer notre plan, comme nous avons fait échouer le sien au début, il cherchera à déterminer une décision par une offensive désespérée, avant que l'équilibre des forces en présence ne soit rompu en notre faveur.

Voilà pourquoi il nous faut être prêts à résister partout et à accepter la bataille quand l'ennemi l'engagera. Il semble bien, d'ailleurs, qu'il y est disposé, à en juger par les événements de ces derniers jours.

Sur notre front, les Allemands attaquent au nord d'Arras, au-dessus de Souchez, contre le bois de la Grille en Argonne, dans le massif de la Motte en Lorraine, et enfin en Alsace, dans la région de Metzeral. Toutes ces attaques sont soutenues par une action d'artillerie de tous calibres, extrêmement violente, et par l'emploi de bombes asphyxiantes.

Dans l'Argonne, l'offensive ennemie est particulièrement acharnée et persistante. On y trouve en présence d'une tentative qui a manifestement pour but de briser notre front. Jusqu'ici, elle n'a abouti qu'à faire tuer une masse de sujets du kaiser.

Sur le front oriental, l'ennemi poursuit son même effort entre le Bug et la Vistule, avec, sans doute, Lublin comme objectif. Les difficultés augmentent pour lui au fur et à mesure de son avance, qui est de plus en plus lente. Mais, durant quelques jours, la situation de nos alliés a pris avec des forces énormes sera critique.

Le front italien n'a subi aucune modification appréciable. Nos alliés du Sud ont même méritoirement accompli de belles actions.

Au point de vue international, la situation des empires de proie est loin de s'améliorer. Le nouvel assassinat, en mer, d'une vingtaine de sujets américains n'est pas fait pour arranger les choses avec les Etats-Unis.

MARIUS RICHARD

## Ce Vieillard qui passe c'est le Kaiser...

Genève, 3 Juillet.

La Gazette de Cologne écrit à propos du Kaiser :

Dans sa voiture, qui avance avec lenteur, l'empereur passe, se rendant au château. Ses yeux se posent sur vous avec une expression de profond sérieux, et on constate que les soucis ont rendu ses cheveux blancs de neige. Cet homme va sentant dans la douleur sans nom d'avoir vu tomber en masse les enfants de l'Allemagne.

## Réformés et Ajournés

Les réformés n° 2 et la visite des trois médecins. — L'appel des ajournés des classes 1913, 1914 et 1915.

Paris, 3 Juillet.

Le ministre de la Guerre, interrogé sur le point de savoir si les anciens militaires réformés n° 3 après leur service et repris bonus pour le service auxiliaire par les Conseils de révision avant le 31 décembre 1914, doivent subir de nouveaux examens médicaux, visite des trois médecins, et, éventuellement, Conseil des réformés ou si leur situation est réglée définitivement par le Conseil de révision qui les a repris dans l'auxiliaire au même titre que pour ceux dont la réforme a été confirmée par ce Conseil, a répondu :

« Si il est sous les drapeaux, l'homme dont il s'agit, doit subir la visite des trois médecins imposée par la circulaire du 4 décembre 1914 aux auxiliaires de toutes provenances, une fois qu'ils sont incorporés, mais s'il est dans ses foyers, il n'est pas actuellement astreint à une nouvelle visite. »

C'est seulement par le vote d'une loi spéciale que la date de l'appel sous les drapeaux des jeunes gens de la classe 1917 sera fixée. Par contre, il n'en sera pas de même pour les ajournés des classes 1913, 1914 et 1915, ainsi que pour les hommes réformés n° 2, ou mis en réforme temporaire entre le 2 août et le 31 décembre 1914, qui, conformément aux dispositions de la loi du 6 avril dernier, sont actuellement examinés par les Conseils de révision en même temps que les appelés de la classe 1917.

Pour les hommes de ces trois catégories, le vote d'une loi spéciale n'est pas nécessaire. L'article 7 de la loi du 6 avril 1915 a laissé, en effet, au ministre de la Guerre la liberté de choisir l'époque à laquelle les ajournés et les réformés seront appelés sous les drapeaux. Bien que rien n'ait été définitivement décidé à cet égard, il est toutefois très probable que ces hommes seront appelés à l'activité des

qu'on le réservait pour la défense de Berlin, dans les combats du San et du Dniester, les Allemands, puisant des renforts de tous parts, ont joint à cette masse de troupes le célèbre premier corps de la Garde, qui, lancé au plus fort d'un feu infernal, dans l'espoir d'arracher la victoire aux Russes, fut terriblement décimé. Il a manifestement cessé d'exister.

L'avance austro-allemande arrêtée par les Russes

Genève, 3 Juillet.

De la Tribune de Genève :

Dans le secteur de Przemyslany, les Russes luttent victorieusement et empêchent l'ennemi d'avancer vers Tarnopol. Entre le Bug et la Dniester, les Allemands continuent à poursuivre les Russes. Une division barbare a subi de très grosses pertes pendant la poursuite.

Dans la région de Tomaszow, les attaques austro-allemandes ont diminué d'intensité par suite de la résistance russe.

A l'ouest de Tomaszow, les Austro-Allemands repoussés, se retirent vers la Tanov.

Sur la Bukowa, près du San, les Russes ont repoussé l'ennemi et sont revenus sur le territoire autrichien.

L'avance allemande est également arrêtée entre Ostrovicz et la Vistule. Après un violent combat, les Allemands se sont retirés à Sharow, où les troupes russes, sur la rive droite de la Vistule, les ont fait reculer vers Opatow.

Pendant la nuit du 1<sup>er</sup> juillet, les Allemands sont revenus en forces, mais les Russes semblent avoir l'avantage dans ce combat qui dure encore.

Aux environs de Roliatyn, les Russes se retirent en très bon ordre et arrêtent les Austro-Allemands dans leur avance.

La reconstitution du Ministère

Pétrograde 3 Juillet.

De nouvelles modifications ont été apportées dans le ministère Goremeykine, afin que tous ses membres puissent agir en accord parfait avec la Douma. M. Sieglavoff ministre de la Justice, M. Schler, procureur général du Saint-Synode ont été remplacés respectivement par M. Khovostoff, adjoint du ministre de la Justice, et par M. Savarin, chef des conservateurs de Varsovie.



Un groupe de prisonniers russes délivrés par nos troupes dans un village du Nord où les Allemands les occupaient à des travaux de terrassement

On a décidé de conserver M. Bark au ministère des Finances au lieu de le transférer au ministère du Commerce et de l'Industrie.

On inaugure à Pétrograd l'Hôpital Joffre

Le Conseil municipal a inauguré l'hôpital portant le nom de Joffre. Le représentant de la municipalité a adressé à M. Patrologne, ambassadeur de France, présent à la cérémonie, un discours où il a dit que la municipalité, en donnant à l'hôpital le nom de Joffre, a voulu exprimer l'admiration de la capitale russe, non seulement pour le glorieux chef de l'armée française, mais pour la France tout entière.

Le Combat naval de l'île de Gotland

Hier matin, en face du phare d'Estergarn, sur la côte orientale de l'île de Gotland, nos croiseurs ont rencontré, dans le brouillard, deux croiseurs légers et des torpilleurs ennemis, avec lesquels ils ont engagé le combat. A 9 heures du matin, un croiseur allemand, fortement endommagé, a abaissé son pavillon et se dirigea vers la côte. Un autre croiseur s'éloigna avec les torpilleurs.

Un croiseur allemand hors de combat

Pétrograd, 3 Juillet. Hier matin, en face du phare d'Estergarn, sur la côte orientale de l'île de Gotland, nos croiseurs ont rencontré, dans le brouillard, deux croiseurs légers et des torpilleurs ennemis, avec lesquels ils ont engagé le combat. A 9 heures du matin, un croiseur allemand, fortement endommagé, a abaissé son pavillon et se dirigea vers la côte. Un autre croiseur s'éloigna avec les torpilleurs.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Communiqué officiel sur les opérations des Dardanelles : Le 29 juin, dans l'après-midi, les Turcs, préparant des contre-attaques contre une position prise par nous le 28, ont envoyé à l'Ouest des colonnes venant du nord d'Achi-Baba et du sud de Kild-Bahr, dans la direction du flanc droit turc.

La Politique de la Grèce

M. Venizelos reprendra la direction du Gouvernement Athènes, 3 Juillet. En dépit d'affirmations contraires parues dans une partie de la Presse allemande, M. Venizelos a été nommé à la direction du gouvernement, et qu'il est déterminé à mettre fin à la propagande allemande, qui prend en Grèce des proportions considérables.

L'intervention de la Roumanie

Un discours de M. Filipescu Londres, 3 Juillet. Le correspondant du Secolo à Bucarest signale que M. Filipescu, le nouveau chef du parti conservateur, vient de prononcer un long discours où il a déclaré que la collaboration avec la Quadruple-Entente est pour la Roumanie la seule politique possible et que tout retard est dangereux.

L'attitude de la Bulgarie

Importantes déclarations d'un ancien ministre. — Ce que veulent les Bulgares Rome, 3 Juillet. Le Mattino, de Naples, publie les déclarations suivantes qui ont été faites par M. Ghendafli, ancien ministre bulgare, à son conférence de Sofia :

Les Etats-Unis et l'Allemagne

L'ambassadeur d'Allemagne et le système d'espionnage Providence (Rhode-Island), 3 Juillet. Un journal du matin, The Journal, affirme que la station de télégraphie sans fil de Sayville n'est qu'une branche du système d'espionnage allemand. Une grande partie de renseignements envoyés aux ministères de la Guerre et de la Marine de Berlin l'ont été tout récemment par l'ambassadeur allemand à Washington. Il a été constaté que le personnel de l'attaché naval capitaine Boy Ed, sous leur signature en langage chiffré, mais beaucoup plus fréquemment sous des noms d'emprunt.

On attend la note allemande

Washington, 3 Juillet. M. Wilson ajourne son voyage en Californie. La note allemande est attendue pour le 7 juillet. On prévoit qu'elle insistera pour l'intervention de l'Amérique contre l'embarquement sur certaines fournitures.

Une base secrète des sous-marins

Londres, 3 Juillet. On mande de New-York au Daily Telegraph : Des mandats d'arrêt ont été lancés contre plusieurs agents allemands à la suite du projet prêt à l'Allemagne d'utiliser les îles situées sur la côte du Maine, comme base secrète de ses sous-marins.

Les colonies allemandes

Londres, 3 Juillet. Le correspondant du Morning Post à Washington télégraphie : Récemment, une maison occupant de la fabrication de machines à Cleveland, et qui jamais n'a fabriqué de munitions d'aucune sorte, a fait publier une réclamation pour des machines dans un journal technique. Dans cette réclamation, un milieu d'une annonce commerciale ordinaire, se trouvait la description d'un nouvel obus contenant deux acides, qui causent des blessures mortelles au milieu d'une agone terrible.

On attend la note allemande

Washington, 3 Juillet. M. Wilson ajourne son voyage en Californie. La note allemande est attendue pour le 7 juillet. On prévoit qu'elle insistera pour l'intervention de l'Amérique contre l'embarquement sur certaines fournitures.

Une base secrète des sous-marins

Londres, 3 Juillet. On mande de New-York au Daily Telegraph : Des mandats d'arrêt ont été lancés contre plusieurs agents allemands à la suite du projet prêt à l'Allemagne d'utiliser les îles situées sur la côte du Maine, comme base secrète de ses sous-marins.

Les colonies allemandes

Londres, 3 Juillet. Le correspondant du Morning Post à Washington télégraphie : Récemment, une maison occupant de la fabrication de machines à Cleveland, et qui jamais n'a fabriqué de munitions d'aucune sorte, a fait publier une réclamation pour des machines dans un journal technique. Dans cette réclamation, un milieu d'une annonce commerciale ordinaire, se trouvait la description d'un nouvel obus contenant deux acides, qui causent des blessures mortelles au milieu d'une agone terrible.

On attend la note allemande

Washington, 3 Juillet. M. Wilson ajourne son voyage en Californie. La note allemande est attendue pour le 7 juillet. On prévoit qu'elle insistera pour l'intervention de l'Amérique contre l'embarquement sur certaines fournitures.

Une base secrète des sous-marins

Londres, 3 Juillet. On mande de New-York au Daily Telegraph : Des mandats d'arrêt ont été lancés contre plusieurs agents allemands à la suite du projet prêt à l'Allemagne d'utiliser les îles situées sur la côte du Maine, comme base secrète de ses sous-marins.

publicité, qui en avait garanti l'authenticité. Cet agent n'a fait aucune déclaration à ce sujet. Avant la publication du numéro de ce journal, on avait annoncé l'annonce mensuelle, un Allemand était entré au bureau du journal et avait demandé si l'annonce paraîtrait sûrement, et après que le journal eut paru, des exemplaires en furent envoyés partout aux Etats-Unis, ainsi qu'en Allemagne. Aujourd'hui, les Allemands accusent les fabricants américains de fabriquer des obus empoisonnés.

A Propos de l'interview du Pape

UNE DECLARATION DE M. LATAPIE La Liberté publie la déclaration suivante de M. Latapie :

J'ai dit la vérité : s'il y a eu quelques erreurs de détail, elles étaient inévitables dans une longue conversation rapportée de mémoire.

Je n'ai jamais compris que le dussé soumettre mon texte à un contrôle préalable. Trois jours après sa publication, l'organe officiel du Vatican, l'Osservatore Romano, a publié une note qui, aux yeux du monde entier, formulait simplement des réserves de forme ou de détail ; mon récit a d'ailleurs été écrit dans un sentiment de respect sincère pour la foi catholique, mais naturellement aussi d'amour intrinsèque pour mon pays.

En le publiant, j'ai pensé qu'il était bon de dévoiler les intrigues ennemies qui influencent contre nous le Saint-Siège et aussi le danger de les laisser sans contradiction officielle de notre part.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Communiqué officiel sur les opérations des Dardanelles : Le 29 juin, dans l'après-midi, les Turcs, préparant des contre-attaques contre une position prise par nous le 28, ont envoyé à l'Ouest des colonnes venant du nord d'Achi-Baba et du sud de Kild-Bahr, dans la direction du flanc droit turc.

La Politique de la Grèce

M. Venizelos reprendra la direction du Gouvernement Athènes, 3 Juillet. En dépit d'affirmations contraires parues dans une partie de la Presse allemande, M. Venizelos a été nommé à la direction du gouvernement, et qu'il est déterminé à mettre fin à la propagande allemande, qui prend en Grèce des proportions considérables.

L'intervention de la Roumanie

Un discours de M. Filipescu Londres, 3 Juillet. Le correspondant du Secolo à Bucarest signale que M. Filipescu, le nouveau chef du parti conservateur, vient de prononcer un long discours où il a déclaré que la collaboration avec la Quadruple-Entente est pour la Roumanie la seule politique possible et que tout retard est dangereux.

L'attitude de la Bulgarie

Importantes déclarations d'un ancien ministre. — Ce que veulent les Bulgares Rome, 3 Juillet. Le Mattino, de Naples, publie les déclarations suivantes qui ont été faites par M. Ghendafli, ancien ministre bulgare, à son conférence de Sofia :

Les Etats-Unis et l'Allemagne

L'ambassadeur d'Allemagne et le système d'espionnage Providence (Rhode-Island), 3 Juillet. Un journal du matin, The Journal, affirme que la station de télégraphie sans fil de Sayville n'est qu'une branche du système d'espionnage allemand. Une grande partie de renseignements envoyés aux ministères de la Guerre et de la Marine de Berlin l'ont été tout récemment par l'ambassadeur allemand à Washington. Il a été constaté que le personnel de l'attaché naval capitaine Boy Ed, sous leur signature en langage chiffré, mais beaucoup plus fréquemment sous des noms d'emprunt.

On attend la note allemande

Washington, 3 Juillet. M. Wilson ajourne son voyage en Californie. La note allemande est attendue pour le 7 juillet. On prévoit qu'elle insistera pour l'intervention de l'Amérique contre l'embarquement sur certaines fournitures.

Une base secrète des sous-marins

Londres, 3 Juillet. On mande de New-York au Daily Telegraph : Des mandats d'arrêt ont été lancés contre plusieurs agents allemands à la suite du projet prêt à l'Allemagne d'utiliser les îles situées sur la côte du Maine, comme base secrète de ses sous-marins.

Les colonies allemandes

Londres, 3 Juillet. Le correspondant du Morning Post à Washington télégraphie : Récemment, une maison occupant de la fabrication de machines à Cleveland, et qui jamais n'a fabriqué de munitions d'aucune sorte, a fait publier une réclamation pour des machines dans un journal technique. Dans cette réclamation, un milieu d'une annonce commerciale ordinaire, se trouvait la description d'un nouvel obus contenant deux acides, qui causent des blessures mortelles au milieu d'une agone terrible.

On attend la note allemande

Washington, 3 Juillet. M. Wilson ajourne son voyage en Californie. La note allemande est attendue pour le 7 juillet. On prévoit qu'elle insistera pour l'intervention de l'Amérique contre l'embarquement sur certaines fournitures.

Une base secrète des sous-marins

Londres, 3 Juillet. On mande de New-York au Daily Telegraph : Des mandats d'arrêt ont été lancés contre plusieurs agents allemands à la suite du projet prêt à l'Allemagne d'utiliser les îles situées sur la côte du Maine, comme base secrète de ses sous-marins.

Les colonies allemandes

Londres, 3 Juillet. Le correspondant du Morning Post à Washington télégraphie : Récemment, une maison occupant de la fabrication de machines à Cleveland, et qui jamais n'a fabriqué de munitions d'aucune sorte, a fait publier une réclamation pour des machines dans un journal technique. Dans cette réclamation, un milieu d'une annonce commerciale ordinaire, se trouvait la description d'un nouvel obus contenant deux acides, qui causent des blessures mortelles au milieu d'une agone terrible.

On attend la note allemande

Washington, 3 Juillet. M. Wilson ajourne son voyage en Californie. La note allemande est attendue pour le 7 juillet. On prévoit qu'elle insistera pour l'intervention de l'Amérique contre l'embarquement sur certaines fournitures.

Une base secrète des sous-marins

Londres, 3 Juillet. On mande de New-York au Daily Telegraph : Des mandats d'arrêt ont été lancés contre plusieurs agents allemands à la suite du projet prêt à l'Allemagne d'utiliser les îles situées sur la côte du Maine, comme base secrète de ses sous-marins.

Les colonies allemandes

Londres, 3 Juillet. Le correspondant du Morning Post à Washington télégraphie : Récemment, une maison occupant de la fabrication de machines à Cleveland, et qui jamais n'a fabriqué de munitions d'aucune sorte, a fait publier une réclamation pour des machines dans un journal technique. Dans cette réclamation, un milieu d'une annonce commerciale ordinaire, se trouvait la description d'un nouvel obus contenant deux acides, qui causent des blessures mortelles au milieu d'une agone terrible.

En Albanie

Les Monténégrins à Scutari Rome, 3 Juillet. On télégraphie de Scutari au Giornale d'Italia :

Le gouvernement militaire monténégrin procède au désarmement des habitants. Les sujets autrichiens ont été inscrits sur un registre spécial de la police monténégrine ; les bureaux publics fonctionnent déjà.

Pendant trois jours, des fêtes officielles ont été célébrées dans les églises catholiques orthodoxes et les mosquées. Le consul de France a hissé le drapeau.

A l'occasion de l'anniversaire de la naissance du prince Danilo, le gouverneur militaire de la ville, le général de brigade et des fonctionnaires qui ont signé une adresse de dévouement à la maison régnante. Le personnel du consulat d'Autriche est rapatrié.

Les Exploits d'un Sous-Marin russe dans la Mer Noire

Nombreux navires coulés Pétrograd, 3 Juillet. Dans la mer Noire, un sous-marin russe a torpillé et coulé un vapeur de 2.500 tonnes, incendié et coulé une barque de 1.500 tonnes et un vapeur de 400 tonnes près de Kesken. Ces trois bâtiments avaient chacun une cargaison de charbon et d'approvisionnement.

Le même sous-marin a canonné un autre vapeur mouillé près du rivage. Des barques chargées de charbon, que ce vapeur remorquait, ont fait côte près du Bosphore.

Le sous-marin a engagé un combat d'artillerie avec un petit schooner armé d'un canon et de plusieurs fusils. Après un échange de coups de canon, de mitrailleuse et de fusillade, le schooner a fait côte. Deux autres schooners, du même type que le premier et, qui le suivait, ont également fait côte.

La Politique de la Grèce

M. Venizelos reprendra la direction du Gouvernement Athènes, 3 Juillet. En dépit d'affirmations contraires parues dans une partie de la Presse allemande, M. Venizelos a été nommé à la direction du gouvernement, et qu'il est déterminé à mettre fin à la propagande allemande, qui prend en Grèce des proportions considérables.

L'intervention de la Roumanie

Un discours de M. Filipescu Londres, 3 Juillet. Le correspondant du Secolo à Bucarest signale que M. Filipescu, le nouveau chef du parti conservateur, vient de prononcer un long discours où il a déclaré que la collaboration avec la Quadruple-Entente est pour la Roumanie la seule politique possible et que tout retard est dangereux.

L'attitude de la Bulgarie

Importantes déclarations d'un ancien ministre. — Ce que veulent les Bulgares Rome, 3 Juillet. Le Mattino, de Naples, publie les déclarations suivantes qui ont été faites par M. Ghendafli, ancien ministre bulgare, à son conférence de Sofia :

Les Etats-Unis et l'Allemagne

L'ambassadeur d'Allemagne et le système d'espionnage Providence (Rhode-Island), 3 Juillet. Un journal du matin, The Journal, affirme que la station de télégraphie sans fil de Sayville n'est qu'une branche du système d'espionnage allemand. Une grande partie de renseignements envoyés aux ministères de la Guerre et de la Marine de Berlin l'ont été tout récemment par l'ambassadeur allemand à Washington. Il a été constaté que le personnel de l'attaché naval capitaine Boy Ed, sous leur signature en langage chiffré, mais beaucoup plus fréquemment sous des noms d'emprunt.

On attend la note allemande

Washington, 3 Juillet. M. Wilson ajourne son voyage en Californie. La note allemande est attendue pour le 7 juillet. On prévoit qu'elle insistera pour l'intervention de l'Amérique contre l'embarquement sur certaines fournitures.

Une base secrète des sous-marins

Londres, 3 Juillet. On mande de New-York au Daily Telegraph : Des mandats d'arrêt ont été lancés contre plusieurs agents allemands à la suite du projet prêt à l'Allemagne d'utiliser les îles situées sur la côte du Maine, comme base secrète de ses sous-marins.

Les colonies allemandes

Londres, 3 Juillet. Le correspondant du Morning Post à Washington télégraphie : Récemment, une maison occupant de la fabrication de machines à Cleveland, et qui jamais n'a fabriqué de munitions d'aucune sorte, a fait publier une réclamation pour des machines dans un journal technique. Dans cette réclamation, un milieu d'une annonce commerciale ordinaire, se trouvait la description d'un nouvel obus contenant deux acides, qui causent des blessures mortelles au milieu d'une agone terrible.

On attend la note allemande

Washington, 3 Juillet. M. Wilson ajourne son voyage en Californie. La note allemande est attendue pour le 7 juillet. On prévoit qu'elle insistera pour l'intervention de l'Amérique contre l'embarquement sur certaines fournitures.

Une base secrète des sous-marins

Londres, 3 Juillet. On mande de New-York au Daily Telegraph : Des mandats d'arrêt ont été lancés contre plusieurs agents allemands à la suite du projet prêt à l'Allemagne d'utiliser les îles situées sur la côte du Maine, comme base secrète de ses sous-marins.

Les colonies allemandes

Londres, 3 Juillet. Le correspondant du Morning Post à Washington télégraphie : Récemment, une maison occupant de la fabrication de machines à Cleveland, et qui jamais n'a fabriqué de munitions d'aucune sorte, a fait publier une réclamation pour des machines dans un journal technique. Dans cette réclamation, un milieu d'une annonce commerciale ordinaire, se trouvait la description d'un nouvel obus contenant deux acides, qui causent des blessures mortelles au milieu d'une agone terrible.

On attend la note allemande

Washington, 3 Juillet. M. Wilson ajourne son voyage en Californie. La note allemande est attendue pour le 7 juillet. On prévoit qu'elle insistera pour l'intervention de l'Amérique contre l'embarquement sur certaines fournitures.

Une base secrète des sous-marins

Londres, 3 Juillet. On mande de New-York au Daily Telegraph : Des mandats d'arrêt ont été lancés contre plusieurs agents allemands à la suite du projet prêt à l'Allemagne d'utiliser les îles situées sur la côte du Maine, comme base secrète de ses sous-marins.

Les colonies allemandes

Londres, 3 Juillet. Le correspondant du Morning Post à Washington télégraphie : Récemment, une maison occupant de la fabrication de machines à Cleveland, et qui jamais n'a fabriqué de munitions d'aucune sorte, a fait publier une réclamation pour des machines dans un journal technique. Dans cette réclamation, un milieu d'une annonce commerciale ordinaire, se trouvait la description d'un nouvel obus contenant deux acides, qui causent des blessures mortelles au milieu d'une agone terrible.

On attend la note allemande

Washington, 3 Juillet. M. Wilson ajourne son voyage en Californie. La note allemande est attendue pour le 7 juillet. On prévoit qu'elle insistera pour l'intervention de l'Amérique contre l'embarquement sur certaines fournitures.

Le Ministre de Bulgarie à Bucarest relevé de ses fonctions

Dédağatch, 3 Juillet. On mande de Sofia que le Mir se dit en mesure d'affirmer que M. Radoff, ministre de Bulgarie à Bucarest, serait sous peu relevé de ses fonctions. Le gouvernement lui reprocherait d'avoir par une politique trop personnelle nu à la bonne marche des pourparlers engagés entre les deux pays.

Dans le Caucase

Communiqué officiel russe Pétrograd, 3 Juillet. L'état-major de l'armée du Caucase fait le communiqué suivant :

Dans la direction d'Olty, rares fusillades. Dans la région de Karadert, nos troupes ont occupé, après un combat, les villages d'Aidarje et d'Avbazik.

Dans la direction de Malazghert, nos troupes ont défait les Turcs près d'Alkhalat, qu'elles ont occupé ; les Turcs se sont retirés en désordre sur Dilis.

Dans la région au delà de Van, sur la rive gauche du lac de Van, un de nos détachements a repoussé une attaque des Turcs qui avaient pris l'offensive et, malgré une résistance acharnée, il s'est emparé des positions turques.

Sur le reste du front, aucun changement.

L'Italie contre l'Autriche

Les Italiens occupent Tolino Rome, 3 Juillet. Le village de Tolino sur l'Isosno, à proximité de Santa-Lucia, en Carniole, vient d'être occupé par les Italiens à la suite d'un combat acharné.

L'emprunt de guerre

Rome, 3 Juillet. Les premières journées de souscription à l'emprunt national ont donné des résultats très favorables. On remarque à côté des souscriptions de plusieurs millions des grandes institutions, nombre de très remarquables souscriptions pour des chiffres modestes indiquant que l'épargne populaire se dirige vers tout ce qui est utile à la patrie.

La préparation des munitions

Milan, 3 Juillet. Sur l'initiative de la Société des ingénieurs milanses, s'est constitué un Comité lombard pour la préparation des munitions qui serait l'intermédiaire entre les autorités militaires et les industries. Il vise à transformer l'outillage des usines métallurgiques et à employer en mesure de fabriquer des munitions dont la production sera sous peu décapée.

Une mission japonaise sur le front

Rome, 3 Juillet. Une mission militaire japonaise se trouve en Italie depuis quelques jours. Elle a reçu à Rome, du général Zuppelli, ministre de la Guerre et des officiers italiens un accueil très cordial.

Un bateau mystérieux à la dérive

Messine, 3 Juillet. Les sémaphores ont signalé, au large de Messine, un bateau semblant s'en aller à la dérive. On suppose qu'il s'agit d'un navire japonais qui servirait au ravitaillement des sous-marins autrichiens. Un torpilleur est parti à la recherche de ce bateau.

L'Académie prussienne de Rome était un nid d'espions

Milan, 3 Juillet. Le Giornale d'Italia signale un fait assez mystérieux qui s'est produit à Rome, capitale des Deux-Arts.

Depuis le début de la guerre, les voisins avaient remarqué un éclairage bizarre partant de la maison. Un grand récepteur envoyait un faisceau de lumière au ciel, sans qu'on s'expliquât son utilité dans ce cas inimaginable pour les voisins.

Les négociations avec la Suisse

Rome, 3 Juillet. Les négociations avec la Suisse, pour le règlement de la question des importations, sont plutôt laborieuses, par suite des difficultés que rencontre le projet formé d'un trust d'importations.

Le maire de Gorizia arrêté par les Autrichiens

Londres, 3 Juillet. On mande de Berne au Morning Post : Un correspondant spécial sur le front méridional télégraphie que le maire de Gorizia, M. Romberg, a été arrêté par les Autrichiens et amené à Leibnitz, près de Graz.

La visite du roi de Bavière à Vienne

Londres, 3 Juillet. Le correspondant du Daily Mail à Rotterdam apprend que la visite du roi de Bavière et de son ministre à Vienne, se rattacherait à un projet tendant à employer contre l'Italie des troupes bavaroises.

La loterie de la Croix-Rouge italienne

Rome, 3 Juillet. Ce matin, dans la grande cour des écuries royales au Quirinal, a été inaugurée la loterie en faveur de la Croix-Rouge italienne, organisée avec le concours de la reine, qui préside, depuis plusieurs jours, à la disposition des plans et à l'ornementation des salles et de la cour avec les couleurs nationales. Les prix sont au nombre d'environ 40.000.

A 9 heures du matin a commencé la vente des numéros. Depuis cette heure, la foule remplit les salles et la cour.

La reine est arrivée à 10 heures. Elle a été reçue par les autorités, acclamée avec enthousiasme aussitôt après son arrivée, le prince héritier, les princesses Yolande et Giovanna, avec les autres enfants royaux, sous portait, avec une bande tricolore, une petite corbeille blanche contenant de petits bouquets de fleurs et des cartes photographiques. Le prince héritier a vendu des cartes photographiques. Les princesses vendaient les petits bouquets.

Après 11 heures, la reine, les princesses et les princes, très acclamés, sont retournés à la villa Savoia. Le lieutenant-général du royaume assistait également à cette fête.

La Terrible explosion du boulevard de Roux

Les Obsèques des Victimes auront lieu ce matin à dix heures et demie

L'émotion causée par la catastrophe est loin d'être calmée. L'affolement de la première heure a fait place à une émotion profonde à mesure que sont connus les détails de toutes ces morts tragiques.

La plupart des victimes étaient soutiens de famille, leur labeur servait dans les familles ouvrières démunies par la guerre, à subvenir à la vie commune et c'est tout à coup avec le deuil et les larmes un horizon de misère qui s'ouvre pour ces pauvres gens.

Cette fois encore s'affirme le caractère élan de solidarité humaine. A l'aide officielle qui ne s'est pas fait attendre, l'humanité privée, qui peut tout, doit se joindre. Disons tout d'abord quelle n'est pas restée inactive. Dans le Comité de quartiers, des souscriptions ont été ouvertes, dont le produit alimentera la caisse de secours aux familles des malheureuses victimes. En ce qui concerne, le Petit Provençal, qui désire s'associer à ce mouvement, et qui s'inscrit personnellement pour une somme de 250 francs, recevra très volontiers les souscriptions que ses amis et lecteurs voudront bien lui adresser.

Nous avons déjà le très grand plaisir de placer à la tête de ces donateurs, M. le général Servière, le distingué commandant de notre 15<sup>e</sup> région, qui nous a fait savoir hier, qu'il tenait à notre disposition une somme de 500 francs pour les victimes. Nous ne saurions trop louer et remercier M. le général Servière de son geste généreux qui révèle une bonté d'âme qui s'est déjà maintes fois manifestée.

D'autres souscripteurs nous ont spontanément adressé leur obole et cette première liste, qui s'élève à la somme de 887 francs, se décompose ainsi : Le Petit Provençal, 250 fr. ; Rédaction du Petit Provençal, 50 fr. ; M. Martin, directeur, 50 fr. ; M. le général Servière, commandant de la 15<sup>e</sup> région, 50 fr. ; M. Joseph Michel, 10 fr. ; M. Henri Blanc, 5 fr. ; anonyme, 2 fr. ; Banque James Rosa, 20 fr.

Ainsi, grâce à ces offrandes et à celles qui ne vont pas manquer de suivre, seront atteints bien des milliers de familles et nous espérons de celles et de ceux qui vient d'atteindre cet affreux malheur.

Sur les lieux de la Catastrophe

Une foule nombreuse de curieux s'est à nouveau rendue hier, dans la matinée, sur les hauteurs du boulevard de Roux, pour essayer de voir ce qui fut naguère la manufacture Paillet. Le cordon de police gardait toujours les abords du terrain sinistré où le silence s'est fait et sur lequel le ciel bleu et un soleil éclatant mettent un saisissant contraste de galeté.

Plusieurs personnalités officielles sont allées inspecter à nouveau les lieux pour chercher à y recueillir les indications nécessaires à la marche de l'enquête et la venue de ces personnalités n'a fait qu'accroître l'émotion autour de ces lieux sinistrés où le souvenir de tragiques heures, mais où il n'y a désormais plus rien à voir.

Les blessés

Deux nouveaux blessés ont été découverts hier. Ce sont : Mme Annette Thuire, demeurant boulevard de l'Eglise, que l'on considérait comme disparue, et qui avait été transportée à la Conception, où elle a été retrouvée hier ; et M. Martin, chimiste à la fabrication, demeurant chemin de Saint-Anne, et qui, légèrement brûlé, s'était empressé de rentrer chez lui. Cela porte le nombre des blessés à vingt-trois.

Huit d'entre eux sont soignés à la Conception. Voici leurs noms : Mmes Madeleine Sinton, 23 ans, mère d'un enfant de neuf mois et demi, demeurant boulevard Figuière, 14 ;

Félicie Ferrero, 21 ans, mère d'une fillette de trois ans, demeurant boulevard Veuin, 1. Son mari est mobilisé en Italie ;

Pascal Picat, 21 ans, rue Roquehuron, 6. Son mari est mobilisé au 14<sup>e</sup> de ligne ;

Rosa Elian, 54 ans et sa fille Julie, 24 ans, boulevard Figuière, 24 ;

Annette Thuire, dont nous parlons plus haut, et dont le mari est mobilisé au 11<sup>e</sup> de ligne ;

Mlle Lucie Nègre, 25 ans, boulevard Rondel, 34 ;

Josephine Silvère, 15 ans, escalier de la Tête-Noire, 14.



Société Anonyme Provençale de Remorquage  
au Capital de 250.000 francs  
Siège Social et Direction : boulevard des Dames, 63

MM. les Actionnaires sont informés que, par décision de l'Assemblée générale du 10 juin 1915, le dividende de l'exercice 1914 a été fixé à fr. 5 par action, moins l'impôt, soit : fr. 4,50 net, dont le paiement sera effectué, à partir du 15 juillet 1915, au Comptoir National d'Escompte, Agence B (1, place Saint-Ferréol) contre le coupon n° 0.

### COURRIER MARITIME

#### ARRIVÉE DE COURRIER

Le **Caucase**, des Messageries Maritimes, venant de Maurice, Madagascar et La Réunion, est arrivé hier avec 530 passagers, parmi lesquels nous signalons le capitaine Arduinier. Les autres passagers étaient 485 sous-officiers, caporaux et soldats composant un détachement d'infanterie coloniale provenant de La Réunion. Après quelques jours de repos, ce détachement rejoindra un camp retranché du centre avant d'aller sur le front.

De nombreux officiers et fonctionnaires anglais venant de Maurice ont quitté le **Caucase** à Djibouti et en Egypte.

Un événement douloureux a marqué la traversée du courrier. Le 14 juin, un indigent, Jean Despayroux, embarqué à Marseille, a succombé à un accès de fièvre. Le corps a été immergé avec le cérémonial d'usage.

Le **Caucase** a apporté une cargaison de 2.550 tonnes sucre, sésams, conserves, café, saplha et divers.

#### MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports a été, hier, de 27 navires, dont 23 vapeurs et 4 voiliers. Signalements :

Arrivés : Le **Duc-de-Bragance**, Compagnie Transatlantique, venant d'Oran, avec 600 passagers et 445 tonnes vin, plomb, premiers; le **Mardi-Chal-Bugada**, Compagnie Transatlantique, d'Alger, avec 102 passagers et 230 tonnes vin, huile, premiers; le **Caucase**, Messageries Maritimes, de Maurice et Madagascar, avec 530 passagers et 2.540 tonnes conserves, café, sésams, etc.

### Pour nos Soldats

Alcool de Menthe supérieur, divers modèles, façon de poche.  
Elixir de Saint-Jean, indigestions, coliques, diarrhées (formule de Blaize père), cholérine, etc.  
SUC DES ALPES. — Extrait concentré liquide, parfumé à la menthe, donnant par simple mélange avec l'eau, qu'il purifie, une boisson hygiénique, désaltérante, sans alcool. Se vend en litres, grands flacons et flacons individuels.  
Pastilles Martha, à la menthe glaciale, fode individuel avec pinceau pour pansement individuel  
En vente chez **BLAIZE PÈRE**  
4, rue MEOLAN  
La SECONDE magasin en entrant par la rue de Rome

gumes secs, café; le vapeur espagnol **Santa-Ana**, de Seville, avec 350 tonnes vin, légumes, plomb; le vapeur anglais **Morot**, de Londres, avec 3.500 tonnes en transit; le vapeur anglais **Highland-Watch**, de New-York, avec 3.100 tonnes viande congelée; la **Croisette**, Compagnie Paquet, de Mers-les-Bains, avec 7 passagers et 870 tonnes cuir, légumes secs, café; le vapeur anglais **Leicester**, de Liverpool, avec 7 passagers et 630 tonnes, dont 1.400 tonnes fer, cacao, colonnade pour Marseille; le **Leopoldo**, Transports Maritimes, de Boulogne, avec 19 passagers, 3 tonnes divers, 420 moutons; le vapeur français **Nelly**, d'Oran, avec 13 passagers, 40 tonnes vin, blé, 650 moutons, 52 bœufs, 15 chevaux, 4 ânes; le **Pétion**, Compagnie Française, de Livourne et Bastia, avec 415 passagers, 800 tonnes divers; le **Ville-de-Tunis**, Compagnie Transatlantique, de Saint-Nazaire, avec le **Manouba**, Compagnie Mixte, d'Alger, avec 102 passagers et 230 tonnes vin, huile, premiers; le **Caucase**, Messageries Maritimes, de Maurice et Madagascar, avec 530 passagers et 2.540 tonnes conserves, café, sésams, etc.

### HERNIES

Personne n'ignore plus que les appareils du spécialiste M. GLASER, de Paris, 63, boulevard Sébastopol, sont les seuls qui procurent un bien-être absolu et immédiat, qu'ils peuvent se porter jour et nuit sans gêne et qu'ils font disparaître les hernies.

Nous engageons vivement les personnes atteintes de hernies à venir essayer l'appareil de M. GLASER, à :

SISTERON, le 4 juillet, hôtel des Acacias;  
FORCALQUIER, le 5 juillet, hôtel des Lys;  
MANOSQUE, le 6 juillet, hôtel des Postes;  
DIGNO, le 7 juillet, hôtel Boyer-Mistre;  
NÎME, le 8 juillet, hôtel de la Mule-Noire;  
PERTUIS, le 9 juillet, hôtel du Cours;  
APT, le 10 juillet, hôtel du Louvre;  
SALON, le 11 juillet, hôtel de la Poste;  
CAVAILLON, le 12 juillet, hôtel Arnaud;  
MARSAILLE, les 13 et 14 juillet, hôtel des Négociants, cours Belzunce, 33.  
LA CROIX-VALENTIN, le 15 juillet, hôtel du Commerce;  
TOULON, le 16 juillet, hôtel du Nord;  
NICE, les 17 et 18 juillet, hôtel Moderne, avenue de la Gare, 51.

Brochure franco sur demande

### LES POUX

de toutes les parties du corps  
sont détruits  
rapidement et proprement  
par la  
"PARASICIDE"

Un seul paquet suffit pour se débarrasser de ces répugnantes parasites.

Mode d'emploi très simple: saupoudrer les parties infestées

Le paquet 50 centimes  
chez les Pharmaciens et Herboristes

Vente en gros: GIRAUD, Marseille, ou franco contre 0 fr 50, adressés au Laboratoire Spécialités Hygiéniques 57, rue Saint-Jacques, Marseille.

### HERNIES

Personne n'ignore plus que les appareils du spécialiste M. GLASER, de Paris, 63, boulevard Sébastopol, sont les seuls qui procurent un bien-être absolu et immédiat, qu'ils peuvent se porter jour et nuit sans gêne et qu'ils font disparaître les hernies.

Nous engageons vivement les personnes atteintes de hernies à venir essayer l'appareil de M. GLASER, à :

SISTERON, le 4 juillet, hôtel des Acacias;  
FORCALQUIER, le 5 juillet, hôtel des Lys;  
MANOSQUE, le 6 juillet, hôtel des Postes;  
DIGNO, le 7 juillet, hôtel Boyer-Mistre;  
NÎME, le 8 juillet, hôtel de la Mule-Noire;  
PERTUIS, le 9 juillet, hôtel du Cours;  
APT, le 10 juillet, hôtel du Louvre;  
SALON, le 11 juillet, hôtel de la Poste;  
CAVAILLON, le 12 juillet, hôtel Arnaud;  
MARSAILLE, les 13 et 14 juillet, hôtel des Négociants, cours Belzunce, 33.  
LA CROIX-VALENTIN, le 15 juillet, hôtel du Commerce;  
TOULON, le 16 juillet, hôtel du Nord;  
NICE, les 17 et 18 juillet, hôtel Moderne, avenue de la Gare, 51.

Brochure franco sur demande

### Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et 45 fr. PRIX UNIQUE

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, MARSEILLE (Ed de la Madeleine, 37) AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

### ETAT-CIVIL

#### NAISSANCES du 3 juillet.

Barsanti Louis, chemin de la Madrague, 132 — Bertrand René, rue Saint-Sébastien, 33 — Ruffiano Anna-Lucre, boulevard de la République, 31 — Sturnio Josephine, 3 mois, Grand-Rue, 86 — Meyrargues Victorine, 37 ans, rue d'Amiens, 15 — Gouara Catherine, 10 mois, boulevard Uspigolo, 1 — Gaudard Jacques, 84 ans, Saint-André — Pavan Louis, 50 ans, rue Brocher, 66 — Arnaud Marie, 64 ans, 3-45 et 42 bis, rue de la République, 34 — Mouton Sibi, 16 — Thomé Marie, 64 ans, rue de la Mère, 8 — Dullin François, 54 ans, rue Thubaneau, 25 — Guy Jules, 70 ans, rue Félix-Lyot, 188 — Mazza Bernard, 3 ans, rue Félix-Lyot, 168 — Arnaud Emmanuel, 7 mois, rue de l'Amiral-Duport, 18 — Arca Joseph, 2 ans, Montalivet — Arnaud Mathilde, 67 ans, Saint-Marcel — Calasa Olga-Eliana, 13 ans, rue Messonnier, 8 — Rebutat Lucienne-Marguerite, 3 ans, rue Calasa, 18 — Russo Maria, 19 mois, avenue de la Capelleto, 5 — Lauray Augustine, 56 ans, rue Allard, 18 — Guiraud Louis-Gonzague, 37 ans, cours Devilliers, 49 — Soubeyran Ambroise, 61 ans, rue de l'Éclair, 101 — Ferrati Angelina-Cecilia, 53 ans, boulevard Henri-Bouille, 17 — Ferrati Alice-Cécile, 13 ans, boulevard Henri-Bouille, 17 — Pauline Agnès, 31 ans, rue Charria, 35 — Forest Pauline

#### DECES du 3 juillet.

Beaudin Mathieu-Louis, 17 ans, rue Gardoy, 4 — Rutigliano Anna-Lucre, 5 jours, traversée de la Ville, 31 — Sturnio Josephine, 3 mois, Grand-Rue, 86 — Meyrargues Victorine, 37 ans, rue d'Amiens, 15 — Gouara Catherine, 10 mois, boulevard Uspigolo, 1 — Gaudard Jacques, 84 ans, Saint-André — Pavan Louis, 50 ans, rue Brocher, 66 — Arnaud Marie, 64 ans, 3-45 et 42 bis, rue de la République, 34 — Mouton Sibi, 16 — Thomé Marie, 64 ans, rue de la Mère, 8 — Dullin François, 54 ans, rue Thubaneau, 25 — Guy Jules, 70 ans, rue Félix-Lyot, 188 — Mazza Bernard, 3 ans, rue Félix-Lyot, 168 — Arnaud Emmanuel, 7 mois, rue de l'Amiral-Duport, 18 — Arca Joseph, 2 ans, Montalivet — Arnaud Mathilde, 67 ans, Saint-Marcel — Calasa Olga-Eliana, 13 ans, rue Messonnier, 8 — Rebutat Lucienne-Marguerite, 3 ans, rue Calasa, 18 — Russo Maria, 19 mois, avenue de la Capelleto, 5 — Lauray Augustine, 56 ans, rue Allard, 18 — Guiraud Louis-Gonzague, 37 ans, cours Devilliers, 49 — Soubeyran Ambroise, 61 ans, rue de l'Éclair, 101 — Ferrati Angelina-Cecilia, 53 ans, boulevard Henri-Bouille, 17 — Ferrati Alice-Cécile, 13 ans, boulevard Henri-Bouille, 17 — Pauline Agnès, 31 ans, rue Charria, 35 — Forest Pauline

### PLUS DE CHEVAUX POUSSES

Le meilleur des chevaux pousés  
Poudre DELABRE  
Le Buis, Trois Tris, deux fois par semaine, à la Pharmacie, 10, rue de la République, 10, PARIS

### Tribune du Travail

Lithographe reporteur, capable est de mandé imprimerie Vin, rue Saint-Sauvour, 53.

On demande chez M. A. Tortora, fabricant de chaussures, 2, rue Louis-Astouin, un coupeur de cuir à la main, pour le travail cousu main et un coupeur de tiges pour la série.

On demande une bonne à tout faire, de 20 à 30 ans, bonnes références, villa Marie-Louise, chemin de la Batterie, 12, Corniche-Malmoussue.

On demande une bonne à tout faire, sachant faire la cuisine, aux Bains du Château, place du Prado.

On demande un garçon de 14 à 15 ans, pour étalage, 53, cours Belzunce, Courdonner Serrallier.

On demande bonnes ouvrières pour chemises, confection civile, 21, boulevard du Jardin-Zoologique, au 1<sup>er</sup>.

On demande jeune bonne à tout faire, sérieuses références exigées, boulevard d'Arènes, 11.

Cher Devachier, on demande un jeune homme de 16 ans environ, pour les courses. Se présenter lundi, entre 11 heures et midi.

On demande un apprenti, présenté par ses parents, Briançon, mercerie, 21, rue de la République, 21.

La maison Devachier prévient les ouvriers de confection qu'elle a du travail en costumes et pardessus d'hiver à leur donner. Se présenter de suite.

Bonne sachant bien faire cuisine, de 20 à 35 ans, demandée, 64 à 45 fr., deux personnes, pour campagne. Ecrite Rougé Aris tida, poste restante, Colbert.

### ROSE BLUM

16, rue de la République - Cours St-Louis, 12  
Lundi 5 Juillet et jours suivants  
VENTE RECLAME ANNUELLE de Dentelles et Broderies

### AU NOUVEAU PARIS

58, rue Saint-Ferréol, 58  
Demain Lundi et toute la Semaine  
GRANDE VENTE RECLAME  
de Bijoux et Peignoirs nouveautés, PRIX SPECIAUX  
LINGERIE fine et précieuse  
VOIR LES SERIES SACRIFIEES

### DEPURATIF BLEU

GUÉRIT : Constipation, Vices du sang, Maladies de la peau, Eruptions, Démangeaisons, humides, boutons, prurit, etc. Le DÉPURATIF BLEU, qui vous donnera appétit, force, santé, 2 fr. toutes pharmacies. La cure est de 4 flacons. MARSAILLE : Phie Pringault, TOULON : Phie Chabre; ARLES : Phie Mauré

### ASTHME

OPPRESSIONS — EMPHYSEME  
Soulagement immédiat et guérison radicale

### LIQUEUR REBAUD

Soins assurés, milliers d'attestations de médecins et malades guéris

Marsaille : Phie Anastay, Brouchat, Albi, P. Pringault

LE constructeur de la presse n° 19.305, catalogue Forges de Vulcaïn, Paris, est prêt de bien vouloir donner son adresse à l'Agence Fourrière, Saint-Etienne, 10, rue de la République, 10.

ON DEMANDE de bonnes ouvrières cartonniers et papeteries, 7, rue Marius-Jauffret.

### GDS RABAIS pour cause de FIN DE SAISON

### ARMES AUX FRANCE

A partir de demain Lundi

TOUS NOS MODELES de COSTUMES, CONFECTIONS, CHEMISETTES, PEIGNOIRS, ROBES de Fillettes, CHAPEAUX, etc. SONT ABSOLUMENT SACRIFIES

Nous ne donnons ci-dessous qu'un léger aperçu des OCCASIONS INOUIES qui sont offertes :

Costumes pour dames, en toile, différents coloris, 9.95 — Jupes pour dames, damier noir et blanc, 4.95  
Cache-Pousières pour dames, en toiles très belle qualité, 8.95 — Chemisettes lingerie, 3 séries complètement sacrifiées 4.95, 0.95 et 0.75 — Trois Jolis Peignoirs (2 bols), 5.95 et 4.95  
Jupons en différents tissus, formes nouvelles (3 bols), 4.95, 3.95 et 2.95 — Formes de Chapeaux de paille, pour dames, 0.25 — Robes pour fillettes, tous âges, depuis 3.95.

COUPONS de TISSUS divers pour ROBES, CHEMISETTES, etc. LARGEMENT DIMINUES DE PRIX

VOIR nos Assortiments et nos Prix incomparables en ARTICLES pour BAINS DE MER  
MEUBLES, SIÈGES et LITERIE pour la CAMPAGNE

### MAJALIES DE LA FEMME

La femme qui voudra éviter les Maux de tête, la Migraine, les Vertiges, les Maux de reins qui accompagnent les règles, s'arrêter de saigner irrégulièrement, sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la

### JOUVENCE de l'Abbé SOURY

De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est composée de plantes inoffensives sans aucun poison, toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et de décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche du même coup, les Maladies intérieures, les Métrites, les Fibromes, Tumeurs, Cancers, Mauvaises suites de Couches, Hémorragies, Pertes blanches, les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, sans compter les maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs, qui en sont toujours la conséquence. Au moment du retour d'âge, la femme devra encore faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, et éviter les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a dure si longtemps.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les pharmacies : 3 fr 50 le flacon; 4 fr. 10 franco gare. Les trois flacons, 10 fr. 50 franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen (Notice contenant renseignements gratuits)

### La vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur

### VICES DU SANG

GUÉRIS par le

### Dépuratif Allen

Essence composée de Salsepareille rouge iodurée  
Hommes ! - Femmes !

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la sève de la nature qui agit sur le sang et l'expulse des vices et les impuretés.

Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état malsain du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec des sucs concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras.

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Le flacon de 1/2 litre, 5 francs. — 6 flacons, 26 francs. (Expédition contre mandat-poste)

Dépôt général : **DANIEL** Grand Chemin d'Aix, 80, Marseille  
Dépôts : Phie du Serpent, rue Tapis-Vert, — TOULON : Phie Chabre, Gouffier, Vedel — AIX : Phie Don — ARLES : Phie Mauré — AVIGNON : Phie Marie et Rolland — LA CROIX-VALENTIN : Phie Barrière. — CANNES : Phie Antoni. — NÎME : Phie Favre — NICE : Phie Rostagni. — ALAIS : Phie Ronnaire et toutes les bonnes pharmacies

### ASTHME

OPPRESSIONS — EMPHYSEME  
Soulagement immédiat et guérison radicale

### LIQUEUR REBAUD

Soins assurés, milliers d'attestations de médecins et malades guéris

Marsaille : Phie Anastay, Brouchat, Albi, P. Pringault

LE constructeur de la presse n° 19.305, catalogue Forges de Vulcaïn, Paris, est prêt de bien vouloir donner son adresse à l'Agence Fourrière, Saint-Etienne, 10, rue de la République, 10.

ON DEMANDE de bonnes ouvrières cartonniers et papeteries, 7, rue Marius-Jauffret.

### VENTE MOBILIERE

En exécution d'une ordonnance rendue par M. le président du Tribunal de Forcalquier, le 30 juin 1915, il sera procédé le dimanche 11 juillet 1915, à 1 heure de l'après-midi, à Cérès, au domaine du Puy par le ministère de M. JULLIEN, notaire, commis à cet effet, à l'adjudication, savoir :

1° Des récoltes en terre du domaine de Puy, à Cérès (blé, pommes de terre, etc.).  
2° Des récoltes de foins coupés à enlever ;  
3° Des bêtes de trait et animaux domestiques servant à l'agriculture (mulet, cheval, laie, petits cochons, brebis, chèvres, agneaux) ;  
4° D'un matériel d'exploitation de ferme (charrette, fourneau, jardinière, faucelle, ventilateur, râtelier américain, charrettes, harnais, instruments aratoires, etc.).  
5° De divers objets mobiliers et de ferme.

Le tout dépendant de la succession bénéficiaire de M. Avon Joseph-Gabriel-Fortuné, fermier curé, domicilié à Cérès, le 21 juin 1915.

La vente aura lieu au comptant. Cérès, le 3 juillet 1915. H. JULLIEN.

### VENTES ou Achats de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal **LE PETIT PROVENÇAL** aux conditions de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8 au 15 jour après la première insertion.

L'extraît ou avis contiendra la date de l'acte, les noms créanciers et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

### QUINTO VENDE

Écriture et Enseignes  
en tous genres, cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture, 1 MARSEILLE

### Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES

46, rue Fortia, 46

### AVANCES SUR PENSIONS

Militaires et Civiles de toutes natures, tarifs modérés, confiance, loyauté, renseignements gratuits, discrétion. Caisse centrale de Provençance, fondée en 1890, rue Richelieu, 32, Paris, (tél. 206-20)

### BRIQUETS

Etuis plats, cartouches, simples et double usage, nombreux modèles, 20 fr. les cent. Pierres, chapes, colliers, bouchons, bords, sans concurrence, cont. spéciales et prix au millier. Les envois d'assistance aux militaires, Fabrique Pyrothore, 3, Coulorenne, Genève, Let. 25 c.

### Tôle ondulée

Suis acheteur à l'état de neuf occasion, 270 mètres carrés environ. V. Constantin, Aix.

### OUVRIÈRES

P. presse américaine, coudre, rembourner, demandées, 7, rue Marius-Jauffret, inutile de se présenter si l'on n'est pas très capable.

### MONSIEUR

devant faire peindre ses déplacements, car il a louer pour huit jours petite chambre mono ou 4 cyl., offre par écrit, Bételle, 4, rue Lullin.

### GRANDE SALLE A LOUER

de suite, 15 mètres longueur, 3 mètres largeur. S'adresser rue Sainte, 45.

### Fils de Française

Grand roman d'actualité

PREMIERE PARTIE  
SOUS LA VOUTE DU CANON

L'on reparlait au milieu des acclamations, des vivats, des mouchoirs agités, des jets de bouquets, des baisers envoyés des deux mains...

Jusqu'aux vétérans de la territoriale jaugonnant la voie, hélant au canon, à leur poste de garde près d'une aiguille, d'un pont, d'une entrée de tunnel, vieux de la vieille qui, parfois bizarrement accourus et équipés, certains n'ayant que le pantalon de treillis, d'autres que la veste, ou même simplement le képi, voire le ceinturon, mais la mine martiale, saluant au passage, présentant les armes ou faisant le simulacre de la charge à la baïonnette.

A un arrêt, l'on stationna près d'un convoi de blessés, et dam, alors, il n'y en eut que pour ceux-ci.

A eux le vin, les gâteaux, le lait, les victuailles et friandises de toutes sortes.

« Allons, les gars ! disait une délicieuse petite vieille en coiffe portant un énorme plat fumant plein d'un civet odorant. C'est mon dernier lapin. Je l'ai tué pour vous. Tendez vos gamelles !... »

Les hommes, un peu bourrus pour masquer leur attendrissement, donnaient des poignées de mains, et, furtivement, glissaient des pièces blanches ou des gros sous économisés en se privant d'un verre. Des ouvriers, sortant de l'atelier, arrivaient en courant, vidaient leurs poches donnant pipes, tabac, cigarettes.

Les petits enfants donnaient leur goûter, leurs pommes, leurs poires. Jean en vit un pleurant, qui tendait sa tartine, honteux d'y avoir mordu.

Où allait-on ?... Personne ne savait... Probablement vers la Belgique. Les Allemands en violation de toutes les conventions internationales, l'avaient envahie en masses formidables, nous prenant un peu au dépourvu. Comment supposer, en effet, qu'un grand pays, avec un mépris aussi cyniquement avoué de la foi jurée, dut considérer comme un simple « chiffon de papier » un traité de paix, signé par ses gouvernants, et apposé de leur signature ?

Héroïquement, se révélant d'emblée des soldats de toute première valeur, les admirables Belges avaient soutenu le choc et résistaient pied à pied à l'invasisseur. Mais le courage ne suppléait pas au nombre. Il ne fallait pas laisser ébranler ces vaillants. Aussi, le haut commandement français, en hâte, jetait-il à leur secours toutes ses forces disponibles, toutes celles dont il pouvait provisoirement dégarnir les autres points de son immense front de défense.

Le principal effort de l'ennemi se portant le long de la Meuse et de la Sambre, c'était, selon toute vraisemblance, cette région le but.

Effectivement, à l'aube, gare frontière, ordre fut donné de débarquer.

### GUIDES JOANNE

LES GRANDS GUIDES FRANÇAIS

Étude de M<sup>e</sup> Henri JULLIEN, notaire à Cérès (Basses-Alpes).

### VENTE MOBILIERE

En exécution d'une ordonnance rendue par M. le président du Tribunal de Forcalquier, le 30 juin 1915, il sera procédé le dimanche 11 juillet 1915, à 1 heure de l'après-midi, à Cérès, au domaine du Puy par le ministère de M. JULLIEN, notaire, commis à cet effet, à l'adjudication, savoir :

1° Des récoltes en terre du domaine de Puy, à Cérès (blé, pommes de terre, etc.).  
2° Des récoltes de foins coupés à enlever ;  
3° Des bêtes de trait et animaux domestiques servant à l'agriculture (mulet, cheval, laie, petits cochons, brebis, chèvres, agneaux) ;  
4° D'un matériel d'exploitation de ferme (charrette, fourneau, jardinière, faucelle, ventilateur, râtelier américain, charrettes, harnais, instruments aratoires, etc.).  
5° De divers objets mobiliers et de ferme.

Le tout dépendant de la succession bénéficiaire de M. Avon Joseph-Gabriel-Fortuné, fermier curé, domicilié à Cérès, le 21 juin 1915.

La vente aura lieu au comptant. Cérès, le 3 juillet 1915. H. JULLIEN.

### AVANCES SUR PENSIONS

Militaires et Civiles de toutes natures, tarifs modérés, confiance, loyauté, renseignements gratuits, discrétion. Caisse centrale de Provençance, fondée en 1890, rue Richelieu, 32, Paris, (tél. 206-20)

### BRIQUETS

Etuis plats, cartouches, simples et double usage, nombreux modèles, 20 fr. les cent. Pierres, chapes, colliers, bouchons, bords, sans concurrence, cont. spéciales et prix au millier. Les envois d'assistance aux militaires, Fabrique Pyrothore, 3, Coulorenne, Genève, Let. 25 c.

### Tôle ondulée

Suis acheteur à l'état de neuf occasion, 270 mètres carrés environ. V. Constantin, Aix.

### OUVRIÈRES

P. presse américaine, coudre, rembourner, demandées, 7, rue Marius-Jauffret, inutile de se présenter si l'on n'est pas très capable.

### MONSIEUR

devant faire peindre ses déplacements, car il a louer pour huit jours petite chambre mono ou 4 cyl., offre par écrit, Bételle, 4, rue Lullin.

### GRANDE SALLE A LOUER

de suite, 15 mètres longueur, 3 mètres largeur. S'adresser rue Sainte, 45.

### AVANCES SUR PENSIONS

Militaires et Civiles de toutes natures, tarifs modérés, confiance, loyauté, renseignements gratuits, discrétion. Caisse centrale de Provençance, fondée en 1890, rue Richelieu, 32, Paris, (tél. 206-20)

### BRIQUETS

Etuis plats, cartouches, simples et double usage, nombreux modèles, 20 fr. les cent. Pierres, chapes, colliers, bouchons, bords, sans concurrence, cont. spéciales et prix au millier. Les envois d'assistance aux militaires, Fabrique Pyrothore, 3, Coulorenne, Genève, Let. 25 c.

### Tôle ondulée

Suis acheteur à l'état de neuf occasion, 270 mètres carrés environ. V. Constantin, Aix.

### OUVRIÈRES

P. presse américaine, coudre, rembourner, demandées, 7, rue Marius-Jauffret, inutile de se présenter si l'on n'est pas très capable.

### MONSIEUR

devant faire peindre ses déplacements, car il a louer pour huit jours petite chambre mono ou 4 cyl., offre par écrit, Bételle, 4, rue Lullin.

### GRANDE SALLE A LOUER

de suite, 15 mètres longueur, 3 mètres largeur. S'adresser rue Sainte, 45.

### COURONNES

Malgré la hausse persistante des matières premières, les couronnes en perles, en imitables seront toujours vendues aux anciens prix, 2, rue de la Grande-Armée, 2.

### LE STYLO DU SOLDAT

Pour écrire sur le champ de bataille avec de l'eau, du vin, du café, etc.

### INDISPENSABLE AUX MILITAIRES

est expédié franco par poste avec une PLUME de RECHANGE

Contre 4 fr. 15 adressés à "Le Petit Provençal", à Toulon.

### ON ACHÈTE TITRES

non cotés ou dépréciés, Conseils gratuits, Comptoir Financier, 85, rue Lafayette, Paris.

### PHOTOGRAPHIE

Robert Rogliano  
19, rue Paradis - Marseille  
SPÉCIALITÉ  
d'Appareillages inaltérables, REPRODUCTIONS et TRAVAUX INDUSTRIELS

### DAME

instruite désire em- ploi de secrétaire, écritures, ferait correspondance. — Ecr. à X. Y. Z. bur du journal.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES.  
Imp.-Stier du Petit Provençal rue de la Darse, 75

### AVANCES SUR PENSIONS

Militaires et Civiles de toutes natures, tarifs modérés, confiance, loyauté, renseignements gratuits, discrétion. Caisse centrale de Provençance, fondée en 1890, rue Richelieu, 32, Paris, (tél. 206-20)

### BRIQUETS

Etuis plats, cartouches, simples et double usage, nombreux modèles, 20 fr. les cent. Pierres, chapes, colliers, bouchons, bords, sans concurrence, cont. spéciales et prix au millier. Les envois d'assistance aux militaires, Fabrique Pyrothore, 3, Coulorenne, Genève, Let. 25 c.

### Tôle ondulée

Suis acheteur à l'état de neuf occasion, 270 mètres carrés environ. V. Constantin, Aix.

### OUVRIÈRES

P. presse américaine, coudre, rembourner, demandées, 7, rue Marius-Jauffret, inutile de se présenter si l'on n'est pas très capable.

### MONSIEUR

devant faire peindre ses déplacements, car il a louer pour huit jours petite chambre mono ou 4 cyl., offre par écrit, Bételle, 4, rue Lullin.

### GRANDE SALLE A LOUER

de suite, 15 mètres longueur, 3 mètres largeur. S'adresser rue Sainte, 45.

### AVANCES SUR PENSIONS

Militaires et Civiles de toutes natures, tarifs modérés, confiance, loyauté, renseignements gratuits, discrétion. Caisse centrale de Provençance, fondée en 1890, rue Richelieu, 32, Paris, (tél. 206-20)

### BRIQUETS

Etuis plats, cartouches, simples et double usage, nombreux modèles, 20 fr. les cent. Pierres, chapes, colliers, bouchons, bords, sans concurrence, cont. spéciales et prix au millier. Les envois d'assistance aux militaires, Fabrique Pyrothore, 3, Coulorenne, Genève, Let. 25 c.

### Tôle ondulée

Suis acheteur à l'état de neuf occasion, 270 mètres carrés environ. V. Constantin, Aix.

### OUVRIÈRES

P. presse américaine, coudre, rembourner, demandées, 7, rue Marius-Jauffret, inutile de se présenter si l'on n'est pas très capable.

### MONSIEUR

devant faire peindre ses déplacements, car il a louer pour huit jours petite chambre mono ou 4 cyl., offre par écrit, Bételle, 4, rue Lullin.

### GRANDE SALLE A LOUER

de suite, 15 mètres longueur, 3 mètres largeur. S'adresser rue Sainte, 45.

### COURONNES

Malgré la hausse persistante des matières premières, les couronnes en perles, en imitables seront toujours vendues aux anciens prix, 2, rue de la Grande-Armée, 2.

### LE STYLO DU SOLDAT

Pour écrire sur le champ de bataille avec de l'eau, du vin, du café, etc.

### INDISPENSABLE AUX MILITAIRES

est expédié franco par poste avec une PLUME de RECHANGE

Contre 4 fr. 15 adressés à "Le Petit Provençal", à Toulon.

### ON ACHÈTE TITRES

non cotés ou dépréciés, Conseils gratuits, Comptoir Financier, 85, rue Lafayette, Paris.

### PHOTOGRAPHIE

Robert Rogliano  
19, rue Paradis - Marseille  
SPÉCIALITÉ  
d'Appareillages inaltérables, REPRODUCTIONS et TRAVAUX INDUSTRIELS

### DAME

instruite désire em- ploi de secrétaire, écritures, ferait correspondance. — Ecr. à X. Y. Z. bur du journal.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES.  
Imp.-Stier du Petit Provençal rue de la Darse, 75

Jean s'était promis de rédiger, à l'intention de sa mère, une sorte de journal de route, — notes brèves, telle qu'un soldat peut trouver, de temps à autre, la facilité de faire parvenir à leur destinataire quelques feuilles arrachées à son carnet. Ainsi pourrait-elle le suivre en pensée sur les champs de la guerre.

Nous empruntons à ce carnet les pages suivantes, dont nous respectons la rédaction naïve.

X... août. — Descendus à A... Au sud du train, en route 1... Tous enchantés de nous dégraisser les guibolles, d'ailleurs que pour alléger la marche, on a mis les sacs sur les valises.

On ne les reprend qu'un peu avant d'arriver au cantonnement, pour défilier dans un petit peloton dont le nom m'échappe. Nous faisons halte sur la grande place, acclamés, comblés de cadeaux : tartines de beurre et de confitures, tablettes de chocolat ; c'est à qui nous versera vin, bière, grand flacon de tabac, cigarettes, médailles, en veux-tu en voilà !. Bonnes gens !... Une partie de la population nous fait escorte jusqu'au cantonnement ; là, premier bivouac de la campagne.

X... août. — Longé la frontière, que nous franchissons enfin. Nous voici en Belgique... On nous avait assigné notre cantonnement au village de M... Mais d'autres bataillons de zouaves nous y ayant devancés, il n'y a plus de place pour nous. On nous renvoie à trois kilomètres plus loin, où nous touchons les vivres très tard.

Poignée de nuit. Très amusant, le coup d'œil dans la grande cour de la ferme, où les feux flambeaient sous les marmites, illuminant de leurs fantaisies les bâtiments qui nous entouraient.

Les zouaves, les uns en pantalon de toile et bourgeois, les autres avec la grande jupe de coton, renfilé le chamaillet, comme d'habitude, les rossards, à qui en fera le moins.

Les vivres ne manquent pas. Notre plat à d'ailleurs pour attirer pourvoyeur le **Marseillais**. Ici, notre charpentier devra mettre une sourdine à ses intentions. Ce serait dommage d'abuser de l'hospitalité de ces braves Belges, qui nous donneraient jusqu'à leur chemise. Chez les Boches, ça sera une autre histoire ! Gare à leurs poutilliers !

En route, il a récolté, — en bon gracieux, une couple de lapins, dont l'un s'est chargé de nous confectionner un de ces civets... qui ne sera pas dans une musette !... Quand le maître-coq soulève le couvercle de la marmite, il s'échappe un parfum délicat, qui met le cœur en joie.

Le capitain, qui passe jeter un coup d'œil autour de ceux, pour s'assurer que rien n'est dérangé, renfile le chamaillet, prestigieux fricri dont nous nous apprêtons à nous pourlécher les badigeons, et son froid visage s'anime d'un sourire. Nous nous enhardissons à lui offrir une portion que, ma foi, devant notre cordiale insistance, aimablement il accepte, à notre grande stupéfaction, d'habitude, il se montre d'une réserve plutôt excessive. Un bon point pour lui. Il a voulu nous être agréable, et il y a réussi. Comme dit le Marseillais, ça flatte un veuf...

Par parenthèse, la vie en campagne met joliment de l'huile dans les rouages de la hiérarchie ! On se sent plus près des chefs, qui se prêtent à une camaraderie respectueuse, contentement familier avec leurs hommes, s'intéressent à leurs petites affaires, se révèlent parfois sous un jour bien différent de l'opinion qu'on se faisait d'eux au quartier.

Ainsi de notre capitaine. Jusque-là, il gardait un peu trop ses distances. On ne l'aimait guère. Mais, puisqu'il descend de son échelle, je ne lui donne pas huit jours pour être populaire, — il faut si peu de chose pour gagner le cœur du trouper !

Allons, pour nos débuts sur le sentier de la guerre, nous n'avons pas à nous plaindre ! Vive Dieu ! quel festin Marseillais ! Pour le couronner dignement, je distribue à la ronde des cigares d'une boîte de 500 flor fins dont une charmante dame m